ven, Δ

PALOMA HERMINA HIDALGO
BERNARD ALLIGAND

Édition originale 2026

Avec ven,Δ, Paloma Hermina Hidalgo et Bernard Alligand revisitent la figure de Vénus, héritée de l'Antiquité, en confrontant les mythes anciens aux formes et aux imaginaires contemporains, entre poésie et création plastique.



Figure emblématique de notre patrimoine artistique, la Vénus de Milo se métamorphose sous le regard de Bernard Alligand. Sa silhouette antique, tantôt dévoilée, tantôt fragmentée, surgit de compositions en mouvement où roses vibrants, noirs profonds, reliefs et éclats d'or se confrontent avec force.

Paloma Hermina Hidalgo entraîne à son tour Vénus dans un univers où se croisent mythologie, conte de fées et imaginaire numérique. Une quête intime, celle d'une mère, vient troubler cette figure millénaire et interroger nos origines, les apparences et le pouvoir des mots.

*ven,*Δ **: la beauté dans tout son éclat, et dans touts ses contradictions.**

LECTURE DU POÈME

Vénus, une déesse réinventée

Dans *ven,*Δ, Paloma Hermina Hidalgo fait entrer Vénus, déesse antique de l'amour et de la beauté, dans un univers inattendu. À la fois divinité, fée de conte et créature futuriste, elle se pare d'une mantille, se contemple dans un miroir et manipule des objets aux pouvoirs mystérieux. Une figure fascinante, dont la beauté laisse entrevoir une part de menace.

Une quête intime

Au cœur du poème, une narratrice recherche sa mère et demande l'aide de Vénus. Mais la déesse, loin de la protéger, la punit pour avoir raconté avec complaisance une violence liée à sa mère. Le conte prend alors une tournure inquiétante. Derrière cette rencontre se dessinent des questions sur les origines, les liens familiaux et la difficulté de raconter certaines expériences.

Une langue libre et inventive

Paloma Hermina Hidalgo joue avec les mots, invente des associations inattendues et mêle langage poétique et vocabulaire numérique. Ses images surprennent, ses phrases changent de rythme, passant de la douceur à la brutalité, du merveilleux à l'étrange. Cette écriture foisonnante bouscule les habitudes de lecture et donne à la figure de Vénus une présence singulière, à la fois ancienne et résolument contemporaine.

LECTURE DES ŒUVRES

Vénus, une icone en métamorphose

Bernard Alligand s'empare de la Vénus de Milo, figure emblématique de notre patrimoine artistique, pour en bousculer les représentations. Reconnaissable à ses drapés et à ses lignes sculpturales, la silhouette antique se dévoile, se fragmente, parfois s'efface. Traversée de mouvements et de couleurs, elle semble surgir de la matière avant de s'y fondre à nouveau. L'artiste libère ainsi Vénus de son

immobilité de marbre, sans effacer la mémoire de l'œuvre originelle.

La matière, entre chair et artifice

Des fluides roses et rouges parcourent les corps, semblant tantôt les irriguer, tantôt les blesser. Photographies redessinées, résines colorées, sables, pigments et poudres métalliques se mêlent en transparences, reliefs et superpositions. Aux noirs profonds répondent des éclats d'or et d'argent. Cette matière tour à tour sensuelle et inquiétante brouille les frontières entre chair et artifice. Sur la couverture, de larges réserves blanches se croisent au milieu des couleurs, suggérant un signe dont le sens demeure ouvert.

La beauté, entre permanence et fragilité

Loin d'une célébration de la beauté idéale, les compositions de Bernard Alligand en révèlent les tensions. La douceur des visages et des drapés côtoie la violence des contrastes ; les formes semblent hésiter entre apparition et disparition. Dans le leporello original des exemplaires de tête, un visage serein de Vénus fait face au déferlement des matières, comme menacé par leur énergie. L'icône antique conserve sa force de fascination, mais sa beauté n'est plus immuable : elle devient mouvante, fragile et profondément contemporaine.

LE LIVRE EN DIALOGUE

Vénus, entre mythe et création contemporaine

Paloma Hermina Hidalgo et Bernard Alligand puisent dans un même héritage, celui de Vénus, figure de beauté célébrée depuis l'Antiquité. La poétesse la fait évoluer entre mythologie, conte de fées et univers numérique ; l'artiste transforme sa silhouette



de marbre en une présence mouvante, traversée de couleurs et de matières. Deux interprétations libres d'une icône millénaire, qui se rejoignent sans se confondre et lui donnent une résonance nouvelle.

La beauté à l'épreuve de ses contradictions

Sous la séduction des apparences, le poème comme les œuvres laissent affleurer une violence inattendue. La rose, symbole traditionnel de beauté et d'amour, devient chez Paloma Hermina Hidalgo un instrument de châtiment ; les fluides roses et rouges de Bernard Alligand semblent à la fois animer et blesser les corps. Ces correspondances ne relèvent pas de l'illustration : mots et matières explorent, chacun à leur manière, la fragilité des apparences et la part d'inquiétude que peut receler la beauté.

Le livre, espace de rencontre

Le leporello fait dialoguer poème et œuvres au fil des volets. La bichromie rose et noir, jusqu'au signe Δ imprimé en rose, prolonge leurs contrastes. Dans les exemplaires de tête, un second leporello plastique enrichit cette rencontre. Texte, image et édition composent une œuvre à découvrir dans son déploiement.



VEN,Δ. Exemplaire de tête. 2 leporelli en regard : présentation des 2 premiers volets du leporello de droite et du 4è volet du livre
© Éditions d'art FMA 2026

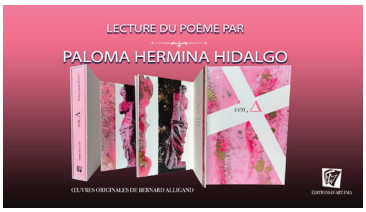
CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Titre : *ven,Δ*
Autrice : Paloma Hermina Hidalgo
Artiste : Bernard Alligand
Éditeur : Éditions d'art FMA
Année de publication : 2026
Genre : Livre d'artiste – édition originale
Texte : Poème inédit
Format : 16 × 24 cm
Composition : Livre en leporello ; pour les exemplaires de tête, deux leporelli présentés en regard, dont un leporello original de quatre volets réalisé par Bernard Alligand.
Œuvres : Compositions plastiques originales, réalisées individuellement pour chaque exemplaire.
Techniques : Photographies redessinées, résine colorée, projection de sable, pigments, poudres d'or et d'argent, découpes et superpositions, collages.
Papier : Vélin BFK Rives blanc, 250 g
Typographie : Bodoni romain et italique, avec lettrines
Impression : Typographie en deux couleurs sur les presses de l'Atelier d'art des Montquartiers.
Tirage : 21 exemplaires numérotés, dont 7 exemplaires de tête enrichis d'un leporello original de quatre volets et 14 exemplaires courants ; 1 exemplaire hors commerce (HC) et 3 exemplaires de chapelle.
Signatures : Au colophon, par l'autrice et l'artiste.

Particularités

Chaque exemplaire de *ven,Δ* est une œuvre originale, enrichie à la main par Bernard Alligand. Le leporello associe poème typographié en rose et noir et compositions plastiques aux matières et reliefs singuliers. Sept exemplaires de tête accueillent un second leporello original ; trois exemplaires de chapelle réunissent manuscrit autographe et œuvres originales.métallisés. Leur déploiement compose une œuvre unique, où la lecture se construit dans l'aller-retour permanent entre deux voix.

SCANNEZ CE QR CODE DÉCOUVREZ LA LECTURE DE L'AUTRICE ET LE LIVRE ENTIER EN VIDÉO



PISTES DE MÉDIATION

Autour du texte

Les multiples visages de Vénus : explorer les références à Vénus Genetrix, déesse mère, Vénus Victrix, déesse victorieuse, et aux Vénus au miroir du Titien et de Vélasquez, pour éclairer les différentes facettes du personnage.
Une écriture qui bouscule les codes : observer comment Paloma Hermina Hidalgo mêle lyrisme, conte, mythologie et vocabulaire numérique pour inventer une langue singulière.
Le pouvoir des mots : à partir du châtiment de la narratrice et de l'invocation finale aux Muses, interroger la liberté du poète et sa responsabilité lorsqu'il raconte la violence.

Autour des œuvres

De l'Antiquité à la Renaissance : confronter la Vénus de Milo aux Vénus de Botticelli, du Titien ou de Vélasquez pour observer l'évolution des représentations de la beauté féminine.
Une icône sans cesse réinventée : découvrir comment Salvador Dalí (Vénus de Milo aux tiroirs), Yves Klein (Vénus bleue) ou Arman (Vénus des Arts) transforment la statuaire antique, en écho aux recherches de Bernard Alligand.
Le corps transformé par la matière : explorer comment fragmentation, couleurs, transparences et reliefs renouvellent notre perception d'une figure classique.

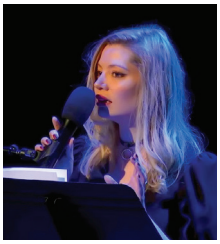
Prolongements

Lecture et interprétation : découvrir la lecture filmée de l'autrice, entre douceur, murmures et malice, puis explorer à plusieurs voix les variations de ton du poème.
Atelier d'écriture – Réinventer un mythe : transposer une figure mythologique dans un univers contemporain.
Atelier d'écriture – Métamorphoser les mots : jouer sur les sens contradictoires d'un symbole, comme la rose.
Atelier plastique : réinterpréter une sculpture antique par la couleur, le collage et la fragmentation.
Atelier livre d'artiste : créer un leporello collectif associant textes et œuvres autour d'une figure patrimoniale.

LA LECTURE EN VIDÉO

Une interprétation vivante et singulière, où la voix douce, parfois murmurée, de Paloma Hermina Hidalgo se fait tour à tour malicieuse, enjouée ou grave, donnant au poème toute la saveur et les surprises d'un conte.

BIOGRAPHIES



Paloma Hermina Hidalgo

Poétesse, romancière, dramaturge, critique et artiste de scène, Paloma Hermina Hidalgo développe une écriture qui traverse les genres et bouscule les formes. Formée à l'École normale supérieure, à HEC et à Cambridge, elle a notamment collaboré au Monde, au Monde diplomatique, à Esprit, à Europe et à France Culture.

Remarquée dès ses débuts par Michel Deguy, elle publie *Cristina* en 2020, réédité en 2023, puis *Rien, le ciel peut-être* en 2023, avant son premier roman, *Matériau Maman* (2024). Son recueil *Féerie, ma perte* paraît en 2025 aux éditions Corlevour.

Depuis *Cristina*, son œuvre force les interdits. Elle profane le sacré jusqu'à en faire sourdre l'érotisme, travestit les corps jusqu'à l'indécidable, et loge au cœur du conte ce que l'enfance a subi. Sa langue est baroque par nécessité, liturgie retournée, féerie à vif : elle prend le réel par l'endroit où il saigne.

Avec ven,Δ, la quête de la mère prend un tour inattendu : Vénus, tour à tour protectrice et redoutable, châtie la narratrice pour avoir raconté la violence avec complaisance. Une manière saisissante d'interroger le pouvoir des mots et la responsabilité du poète.



Bernard Alligand

Né en 1953 à Angers, Bernard Alligand étudie aux Beaux-Arts de sa ville natale. Peintre, graveur et créateur de livres d'artiste, il développe depuis plusieurs décennies une œuvre fondée sur l'expérimentation des matières, des couleurs et des reliefs.

Ses nombreux voyages et résidences, notamment en Égypte, au Japon, au Maroc et en Islande, nourrissent un vocabulaire plastique personnel, où s'entremêlent empreintes, pigments, sables, collages et interventions gravées. Il ne cherche pas tant à représenter le paysage qu'à en restituer les sensations et les traces.

Son œuvre a fait l'objet d'expositions en France et à l'étranger et figure dans plusieurs collections publiques, notamment à la Bibliothèque nationale de France et dans des bibliothèques patrimoniales.

Le livre d'artiste occupe une place essentielle dans son parcours. Ses collaborations avec Michel Butor, Salah Stétié, Kenneth White, Bernard Noël, Lionel Ray ou Régine Detambel témoignent de son intérêt constant pour le dialogue entre littérature et arts plastiques.

Avec ven,Δ, Bernard Alligand s'empare de la Vénus de Milo, dont il explore les multiples points de vue, de face comme de dos. Par la fragmentation des formes, la fluidité de la résine et les jeux de couleurs et de matières, il libère la figure antique de son immobilité pour lui insuffler mouvement et vitalité.

bernardalligand.com



Éditions d'art FMA

Fondées en 2008 par Françoise Maréchal-Alligand, éditrice indépendante, les Éditions d'art FMA se consacrent à la création de livres d'artiste en tirage limité. Chaque ouvrage naît d'une rencontre entre un poète contemporain et un artiste plasticien, le plus souvent Bernard Alligand, dans une logique de co-création. Loin de l'illustration, le dialogue entre texte et image est au cœur du projet éditorial.

L'éditrice conçoit chaque livre comme un objet d'art à part entière : choix typographiques, qualité des papiers, formats confidentiels, mise en page aérée, interventions manuelles… tout participe à une esthétique raffinée, artisanale et contemporaine.

La maison rassemble des textes inédits de Michel Butor, Bernard Noël, Salah Stétié, Lionel Ray, Philippe Delaveau, Kenneth White, Marc Alyn, Nohad Salameh, Régine Detambel, Gaston Puel, Robert Marteau, Alain Freixe, Michaël Glück … dans une collection cohérente, saluée pour son exigence formelle et sa sensibilité.

editionsdartfma.com

Éditions d'art FMA

Villa des arts - 15 rue Hégésippe Moreau
75018 Paris - Tél. 06 09 40 34 93

editionsdartfma@gmail.com

Contactez l'éditrice pour toute information ou documents : vidéos, photographies, commentaires de l'autrice...